

La pression reste à la baisse pour le billet vert, mais le gros de la dépréciation est maintenant derrière nous

Faits saillants

- Le billet vert commence l'année sur une mauvaise note, mais le gros de la dépréciation est maintenant derrière nous.
- En dépit d'une Banque centrale européenne très hawkish et des risques élevés de récession aux États-Unis, l'euro hésite à l'approche de 1,50 \$ US.
- Pressions à la baisse sur la livre en raison de la détérioration anticipée du marché immobilier britannique.
- Les bases de l'économie japonaise devraient limiter l'appréciation du yen.
- Le huard aux prises avec des vents contraires : risques de ralentissement vs prix du pétrole élevés.
- Le dollar australien devrait continuer à bénéficier de la bonne tenue de l'économie locale et de la demande asiatique pour les matières premières.
- En raison du ralentissement américain, il faut prévoir une mollesse du peso mexicain à court terme.
- L'appréciation du yuan chinois devrait demeurer rapide en 2008.

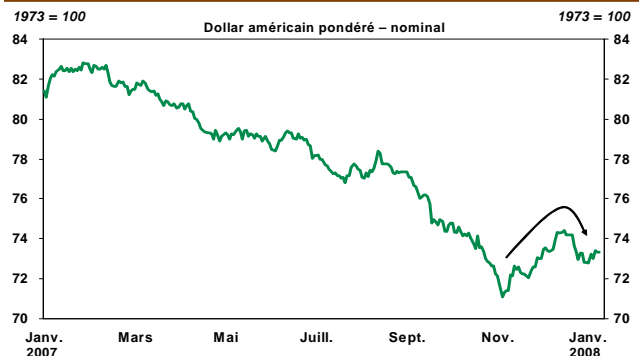
TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Euro	4
Livre sterling	5
Yen	6
Dollar canadien	7
Dollar australien	8
Peso mexicain	9
Yuan chinois	9
Analyse technique	10
Tableaux	12

Éditorial

Après avoir renversé la vapeur au cours des mois de novembre et de décembre (graphique 1), le billet vert a commencé l'année sur une mauvaise note. Il faut dire que les statistiques les plus récentes pointent vers une détérioration du contexte économique. En décembre, l'indice ISM manufacturier a chuté à 47,7, soit près de trois points en dessous de la barre de 50 qui signale une contraction dans l'activité manufacturière. Puis les ventes de maisons et des mises en chantier ont été plus faibles que prévu au cours du mois, indiquant que la fin de la correction immobilière n'est pas encore en vue. Le tout a été couronné par une création d'emplois anémique, un bond du taux de chômage de trois dixièmes de point, à 5,0 %, et des ventes au détail décevantes.

Graphique 1 – Le dollar américain a commencé l'année sur une mauvaise note



Sources : Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques

Ces mauvaises nouvelles ont incité la Réserve fédérale américaine (Fed) à montrer davantage de flexibilité. Dans un récent discours, le président de la Fed, Ben Bernanke, s'est dit prêt à prendre des actions additionnelles au besoin afin de supporter la croissance et de pourvoir une assurance adéquate contre les risques baissiers. Avec la Fed de plus en plus en retard face aux anticipations du marché, il est mainte-

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur et économiste en chef adjoint

Mathieu D'Anjou
Économiste

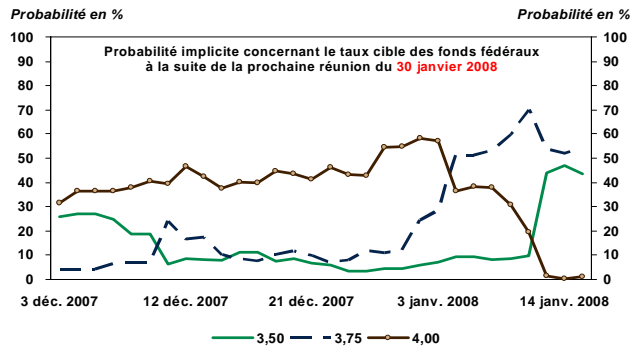
Martin Lefebvre
Économiste senior

Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

nant probable que les taux directeurs seront abaissés substantiellement au cours des prochains mois aux États-Unis. Selon la Fed de Cleveland, 53 % des participants du marché anticipent une baisse de 50 points de base et 44 % anticipent une baisse de 75 points de base (graphique 2).

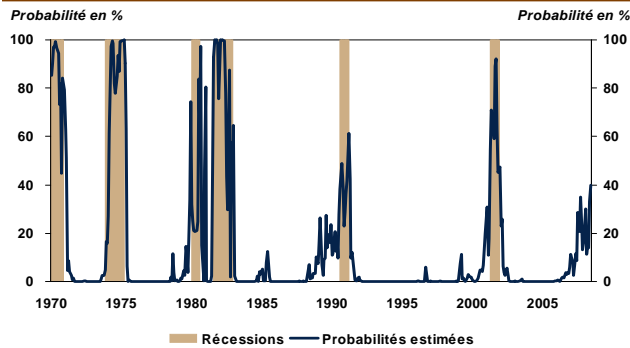
Graphique 2 – Le marché anticipe des baisses agressives des fonds fédéraux



Sources : Réserve fédérale de Cleveland et Desjardins, Études économiques

Dans ces conditions, une détérioration additionnelle du billet vert semble prescrite à court terme, mais les choses pourraient s'avérer meilleures qu'elles ne paraissent. D'abord, l'économie américaine ne semble pas prête à jeter l'éponge. Certes, la croissance s'annonce faible, mais les États-Unis devraient être en mesure d'éviter le pire. Avec environ 40 % de probabilités de récession (graphique 3), les risques restent nettement orientés à la baisse; toutefois, nous pensons que la croissance s'établira entre 1 % et 2 % en première moitié de 2008, soit un rythme similaire au dernier trimestre de 2007.

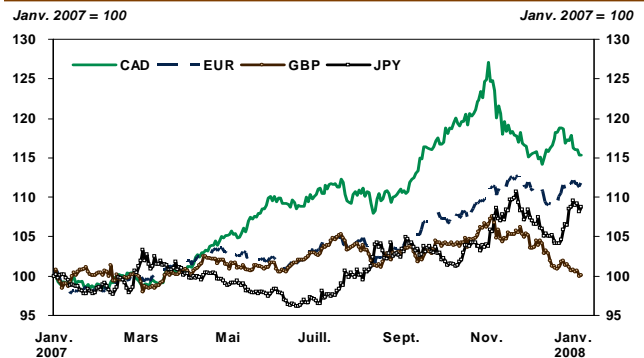
Graphique 3 – Probabilités de récession élevées aux États-Unis, mais non prépondérantes



Source : Desjardins, Études économiques

Puis, avec des signes précurseurs importants de ralentissement économique au Royaume-Uni et en zone euro et des perspectives de croissance modérée au Japon, il semble que la devise américaine ait atteint un creux contre les principales devises (graphique 4). Le cas de l'euro, qui peine à surpasser son sommet de novembre (1,49 \$ US) en dépit d'une Banque centrale européenne (BCE) très *hawkish* et d'une Fed prête à passer à l'acte, illustre bien la situation¹.

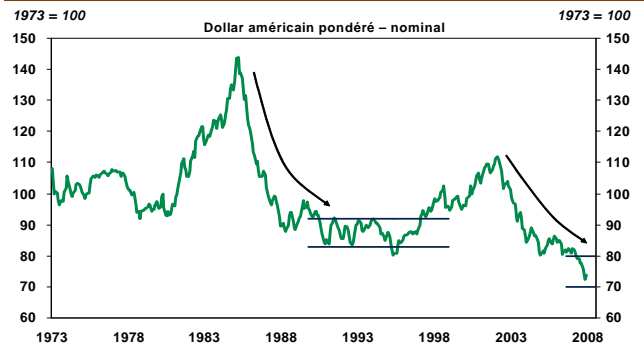
Graphique 4 – Les principales devises semblent avoir plafonné contre le billet vert



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Ainsi, nous nous attendons à ce que le billet vert oscille près de son niveau actuel au cours des prochains trimestres, voire années. Historiquement, cela concorderait avec la suite de l'accord concerté du Plaza de 1985 où, après une baisse marquée, le dollar effectif a connu une période de stabilisation s'échelonnant sur plusieurs années (graphique 5).

Graphique 5 – L'indice du dollar américain contre les principales devises devrait se stabiliser en 2008



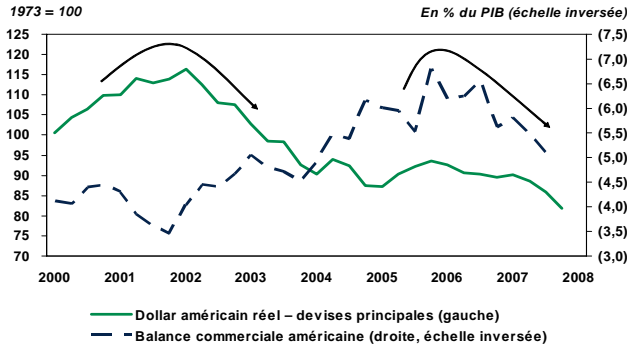
Sources : Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques

Par ailleurs, la baisse de 35 % de l'indice pondéré depuis février 2002 (dont 10 % en 2007 seulement) commence à porter fruit. Le déficit au compte courant américain s'est résorbé en partie au cours des dernières années, passant d'un sommet de 6,8 % du PIB au quatrième trimestre de 2005 à 5,1 % au troisième trimestre de 2007 (graphique 6).

Or, avec les principales devises à bout de souffle, une amélioration subséquente de la situation commerciale américaine devra passer par une appréciation des devises des économies ayant un compte courant très positif, notamment la Chine et les pays exportateurs de pétrole (graphique 7).

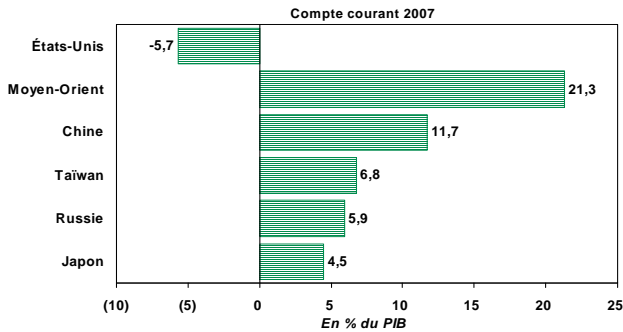
¹ À court terme, advenant une baisse marquée des taux d'intérêt directeurs américains, il est probable que le marché testera le niveau de 1,50 \$ US/euro (voir page 5), mais le potentiel d'appréciation de l'euro paraît somme tout limité.

Graphique 6 – Le déficit commercial américain a commencé à se corriger



Sources : Federal Reserve Board, Datastream et Desjardins, Études économiques

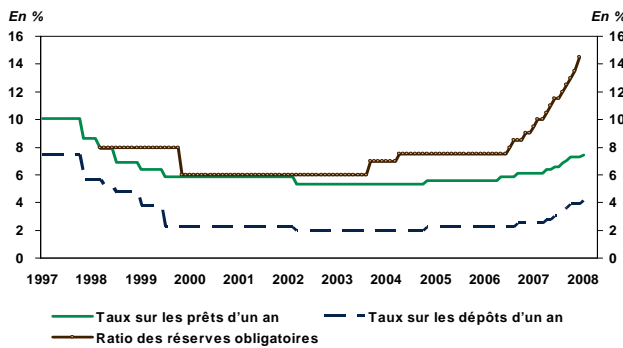
Graphique 7 – La pression sera forte en 2008 pour un ajustement des devises des pays en surplus



Sources : Fonds monétaire international et Desjardins, Études Économiques

Le cas du yuan chinois est particulièrement prometteur. En raison de l'accélération de l'inflation, le gouvernement chinois a durci le ton récemment, passant à une politique monétaire plus agressive. Toutefois, les mesures telles que le resserrement du ratio des réserves obligatoires et le rehaussement des taux d'intérêt se sont avérées plutôt inefficaces dans un régime de contrôle de la devise (graphique 8).

Graphique 8 – La politique monétaire a été resserrée davantage récemment

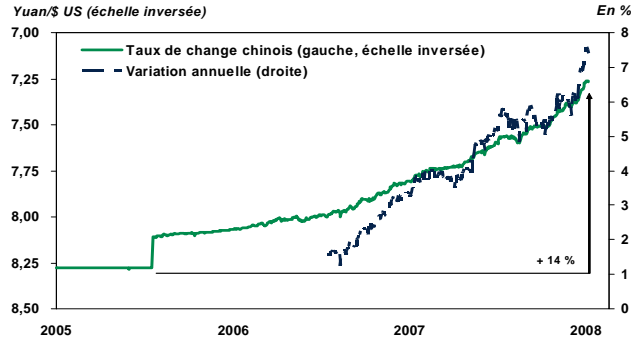


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Avec une grande partie de la croissance émanant du secteur extérieur, le meilleur moyen pour le gouvernement de contrô-

ler les pressions inflationnistes serait une plus grande flexibilité de la devise chinoise. Pékin ne voudra certainement pas se plier aux exigences internationales, mais nous anticipons la poursuite de l'accélération des ajustements du yuan d'ici la fin de 2008 (graphique 9).

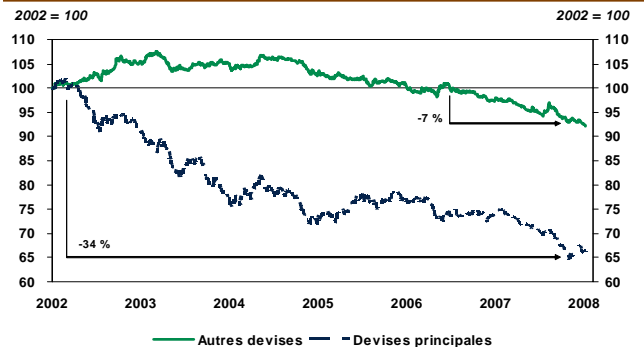
Graphique 9 – Le rythme d'appréciation du yuan chinois s'accélère



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À notre avis, l'appréciation graduelle du yuan permettra de relâcher la pression sur le reste des devises asiatiques. Le bloc « Asie excluant le Japon », qui compte pour 64 % de l'indice du dollar américain pondéré contre les autres importants partenaires commerciaux des États-Unis (OITP²), pourrait ainsi pousser l'indice OITP en baisse d'environ 10 % en 2008 (graphique 10). Cela permettrait de corriger une partie des déséquilibres mondiaux et de donner un moment de répit aux devises principales.

Graphique 10 – Une dépréciation plus rapide des devises des pays asiatiques émergents donnera un répit aux principales devises



Sources : Federal Reserve Board, Datastream et Desjardins, Études économiques

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Martin Lefebvre
Économiste senior

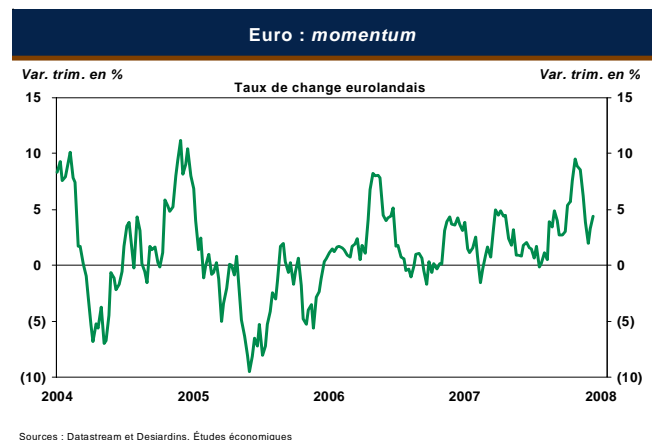
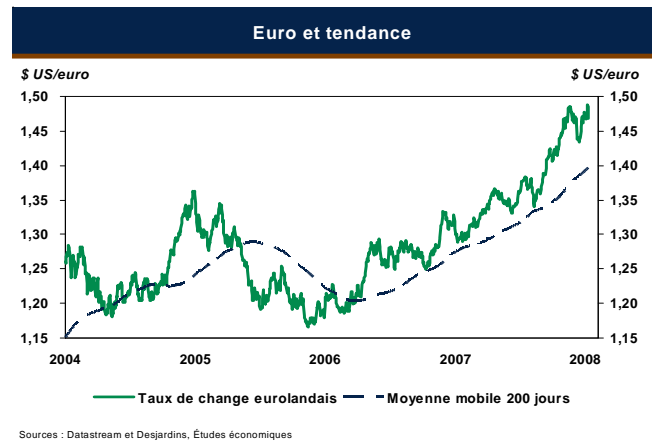
² Other Important Trading Partners.

EURO (EUR)

L'euro hésite à l'approche de 1,50 \$ US

- La tendance haussière de la devise eurolandaise a fait une pause en décembre alors que le regain de vigueur du dollar américain a fait retomber le taux EURUSD près de 1,43 \$ US. Cette légère correction de l'euro n'a cependant pas duré. L'intransigeance de la Banque centrale européenne (BCE), les risques grandissants de récession américaine et les signaux clairs de la Réserve fédérale américaine (Fed) à l'effet qu'elle n'hésitera pas à abaisser substantiellement ses taux directeurs ont redonné du soutien à l'euro, ramenant la devise au-dessus de 1,49 \$ US, tout près de son sommet de novembre dernier.
- À court terme, l'évolution des écarts de taux d'intérêt devrait continuer de soutenir la devise eurolandaise alors que Jean-Claude Trichet, le président de la BCE, a encore confirmé le 10 janvier que les autorités monétaires étaient très préoccupées par l'accentuation des pressions inflationnistes et n'envisageaient aucunement d'assouplir leur politique monétaire.
- Sur une base technique, si l'euro arrive à franchir son sommet de novembre, la barre de 1,50 \$ US devrait être atteinte prochainement, et la devise pourrait même tester des niveaux plus élevés à la suite des prochaines baisses des taux directeurs américains. La légère baisse de l'euro en fin de 2007 a ralenti le *momentum* de cette devise et a été accompagnée d'une diminution des positions spéculatives. Malgré une remontée au cours des derniers jours, les indicateurs de marché demeurent en dessous des niveaux élevés connus précédemment.
- Les perspectives sont moins favorables pour l'euro à plus long terme. Un ralentissement des économies européennes semble inévitable alors que la décélération de la demande américaine et la force de l'euro pèseront lourdement sur le secteur extérieur. Les dernières statistiques publiées en zone euro vont aussi dans le sens d'une décélération de l'activité alors que les ventes au détail ont diminué en novembre et que la confiance des investisseurs allemands s'est dégradée. Plus la BCE se montrera intransigeante, plus le ralentissement économique risque d'être prononcé et plus elle devra abaisser ses taux directeurs en deuxième moitié de 2008 et peut-être même en 2009.

Prévisions : À court terme, l'euro pourrait prochainement franchir la marque de 1,50 \$ US et encore s'apprécier légèrement au cours des prochains mois. Par la suite, l'euro devrait évoluer sur une tendance baissière face au billet vert et terminer l'année 2008 sous les 1,40 \$ US.



LIVRE STERLING (GBP)

Pressions à la baisse sur la livre

- La livre sterling s'est dépréciée significativement face au dollar américain et à l'euro au cours des dernières semaines alors que l'accentuation des tensions sur le marché financier et la dégradation des perspectives économiques ont convaincu la Banque d'Angleterre (BoE) d'amorcer un cycle d'assouplissement monétaire en décembre. Après avoir frôlé les 2,11 \$ US en novembre dernier, la livre a ainsi chuté près de 1,95 \$ US récemment. De son côté, le cours EURGBP a bondi à près de 0,760, fracassant ainsi l'ancien record de 0,725.
- Les indicateurs de marché reflètent un sentiment défavorable envers la livre alors que les positions spéculatives nettes et le *momentum* de cette devise sont descendus en territoire négatif. Le renversement rapide des positions spéculatives a certainement contribué au recul récent de la devise britannique.
- La livre demeurera sous pression à court terme et risque de continuer à se déprécier quelque peu face à l'euro et au dollar américain. Contrairement à la BCE, la BoE semble surtout préoccupée par l'assombrissement des perspectives économiques alors que la perte de vitesse du marché immobilier annonce un ralentissement de la consommation des ménages britanniques. La BoE devra donc diminuer de nouveau ses taux directeurs au cours des prochains mois.
- À plus long terme, l'évolution de la livre sterling est empreinte de beaucoup d'incertitude. En théorie, les actions préventives de la BoE devraient permettre de limiter le ralentissement de l'économie britannique. Dans ce contexte, la livre pourrait se stabiliser par rapport au dollar américain et s'apprécier quelque peu par rapport à l'euro à partir de la mi-2008. Cependant, si le ralentissement du marché résidentiel britannique se transformait en correction sévère, semblable à celle vécue aux États-Unis, la BoE devrait diminuer ses taux de façon beaucoup plus marquée, ce qui ferait de nouveau chuter la livre.

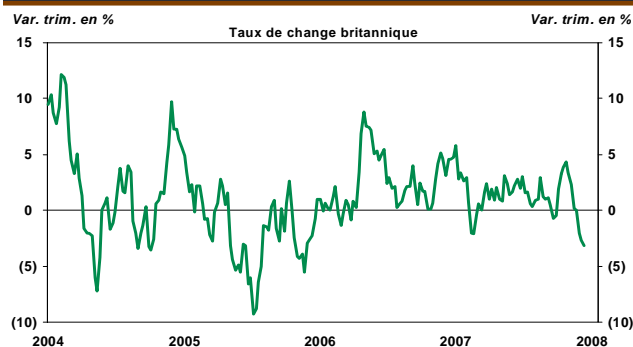
Prévisions : La livre demeurera sous pression à court terme et pourrait descendre sous 1,95 \$ US. Par la suite, le scénario le plus probable, si le ralentissement économique n'est pas trop sévère, est que cette devise se stabilise près de 1,90 \$ US et remonte quelque peu face à l'euro.

Livre sterling et tendance



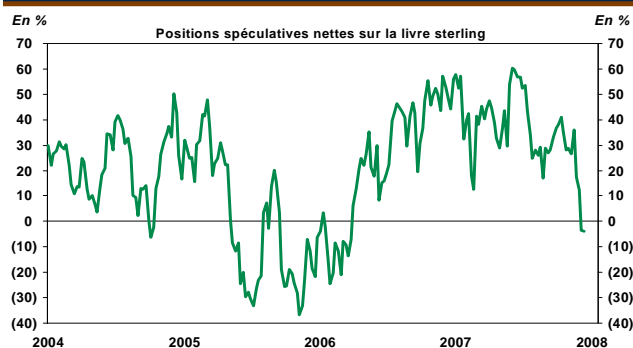
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Livre sterling : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Livre sterling : positions spéculatives nettes



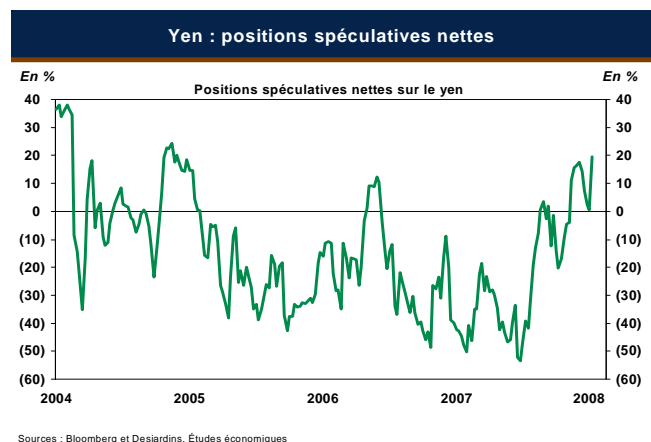
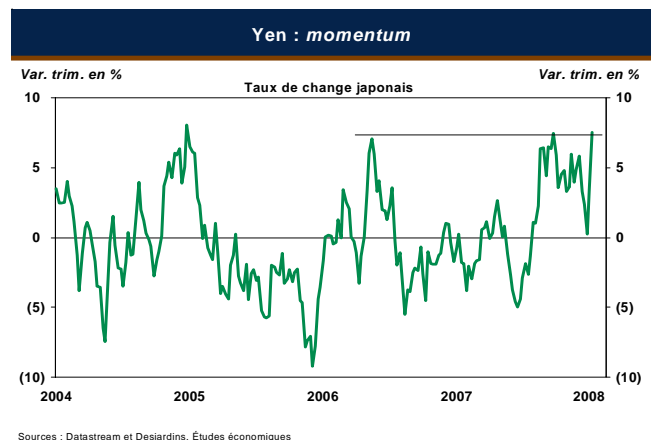
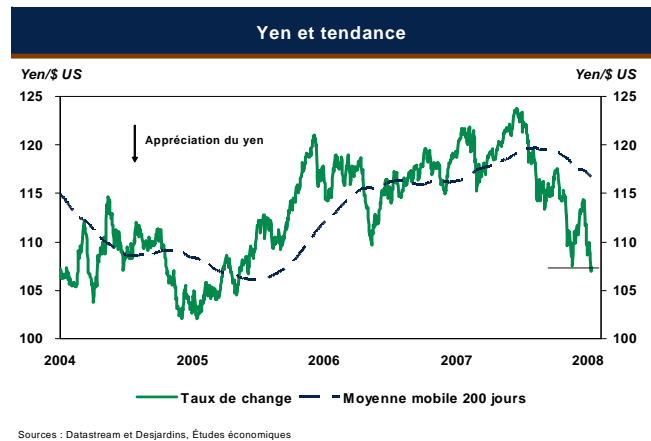
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

YEN (JPY)

Les bases de l'économie japonaise devraient limiter l'appréciation du yen

- Le yen a été extrêmement volatile au cours des dernières semaines. Après s'être apprécié jusqu'à 107,5 yens/\$ US à la fin de novembre, la devise japonaise s'est rapidement repliée jusqu'à 114,5 yens/\$ US à la fin de décembre. Le début d'année, qui marque une appréciation du yen, témoigne des difficultés de l'économie américaine et une appréciation des risques.
- À court terme, la fébrilité des marchés financiers et les baisses substantielles des taux d'intérêt anticipées aux États-Unis devraient contribuer à favoriser le renversement des *carry trades*, offrant un bon soutien à la devise japonaise.
- Sur le plan technique, la devise a franchi son niveau de 107,5 yens/\$ US de novembre dernier et a le potentiel de s'apprécier davantage. Toutefois, on constate que les positions spéculatives nettes sur le yen ont augmenté à des niveaux très élevés tout récemment, et le *momentum* de la devise nippone indique qu'un changement de cap est probable à court terme.
- Sur le plan de l'analyse fondamentale, la faiblesse structurelle du yen demeure intacte. La croissance de l'économie japonaise dépend toujours de sa composante extérieure. Après une croissance économique négative au deuxième trimestre, le PIB japonais a bondi de 2,6 % au troisième trimestre, mais le niveau du PIB reste inférieur à celui du premier trimestre. Une baisse de régime est attendue pour le quatrième trimestre, et la croissance ne devrait montrer des signes de vigueur qu'à partir du deuxième trimestre de 2008. Du côté de l'inflation, la situation demeure toujours mitigée. Avec une inflation prévue de 0,1 % pour l'année 2007 et de 0,4 % pour 2008, les risques de déflation ne sont pas totalement écartés. Une ou deux hausses de taux d'intérêt pourraient survenir durant la deuxième moitié de l'année 2008 lorsque des signes de croissance économique soutenue et d'inflation plus élevée se seront manifestés.
- Cela dit, l'appréciation plus rapide du yuan chinois prévue en 2008 continuera d'améliorer la compétitivité des exportations japonaises, ce qui laissera plus de place au yen pour s'apprécier.

Prévisions : À court terme, le yen pourrait continuer à s'apprécier, mais la faiblesse structurelle de l'économie nippone limitera les gains et pourrait même provoquer une correction vers les 110 yens/\$ US.



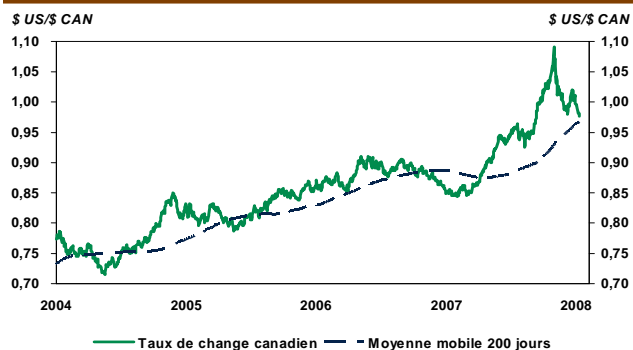
DOLLAR CANADIEN (CAD)

Le huard aux prises avec des vents contraires

- Au cours des dernières semaines, le dollar canadien s'est stabilisé dans une fourchette serrée, oscillant aux alentours de la parité depuis la fin de novembre 2007. Avec l'amoncellement des difficultés économiques au sud de la frontière, le début d'année semble un peu plus difficile pour le huard. La devise, qui évolue présentement près de 0,98 \$ US, parvient toutefois à limiter les dégâts grâce aux prix records du pétrole.
- Sur une base de marché, il ne faut pas s'attendre à de fortes fluctuations de la devise canadienne. La forte correction du mois de novembre a ramené le huard près de sa tendance de long terme; les positions nettes sur les contrats non commerciaux du dollar canadien (une mesure de la spéculation des marchés) demeurent positives mais à un faible niveau; et le mouvement sur la devise est neutre, laissant entrevoir une période de stabilisation.
- La situation actuelle dénote un changement de perception des intervenants du marché. Aux États-Unis, avec la chute de l'indice ISM manufacturier en décembre, la mollesse de l'emploi et la poursuite de la correction immobilière, il semble de plus en plus clair que l'économie se dirige vers un ralentissement marqué, et l'impact sur la demande américaine de produits d'exportation canadiens s'annonce plus fort que prévu initialement. En contrepartie, les prix élevés du pétrole continuent d'offrir un bon appui à la devise, mais, dans un contexte d'incertitude et de probabilités élevées de récession au sud de la frontière, l'effet absolu est plus mitigé.
- Avec des baisses agressives des taux directeurs attendues aux États-Unis, les taux d'intérêt demeureront favorables au dollar canadien. La Banque du Canada reste préoccupée par les risques baissiers liés au ralentissement américain, à la vitalité du huard et au resserrement des conditions de crédit, et l'assouplissement monétaire sera poursuivi au pays. Toutefois, la situation économique demeure relativement enviable et certaines pressions inflationnistes subsistent en raison de la bonne tenue de l'économie intérieure, de la faiblesse du taux de chômage et des hausses salariales. Par conséquent, les baisses de taux seront plus limitées qu'aux États-Unis.

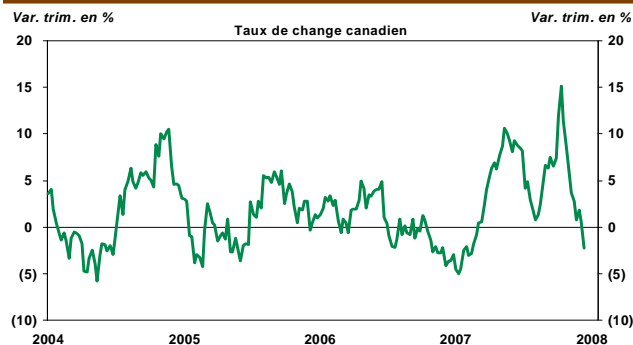
Prévisions : À court terme, le huard devrait évoluer dans une fourchette serrée, à un niveau légèrement inférieur à la parité. Une diminution des prix du pétrole aux alentours des 80 \$ US le baril devrait toutefois provoquer une période de faiblesse pour la devise en première moitié de 2008.

Dollar canadien et tendance



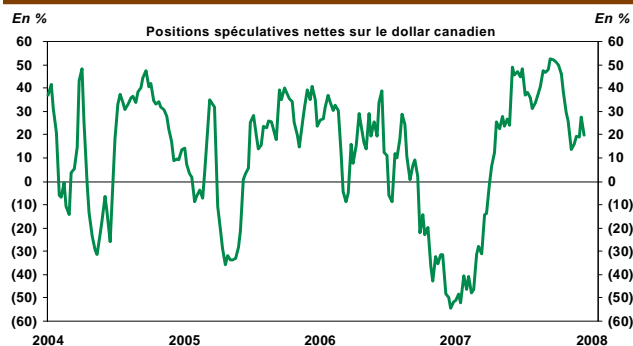
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : positions spéculatives nettes



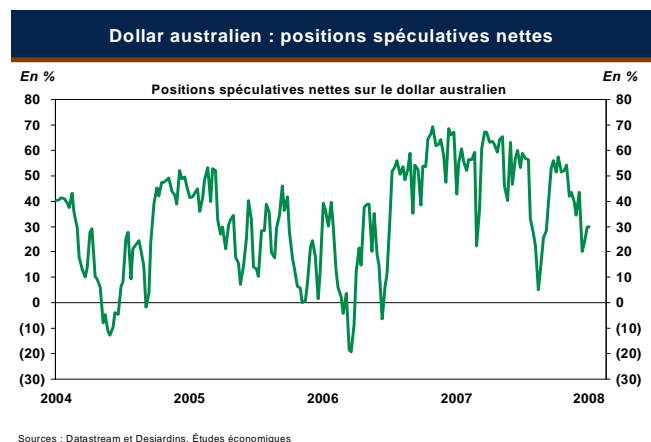
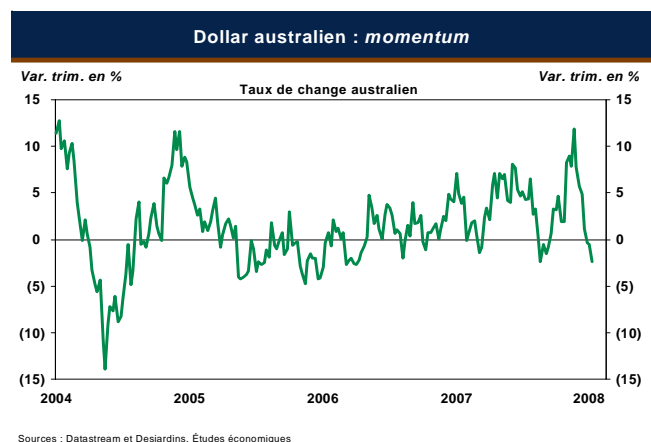
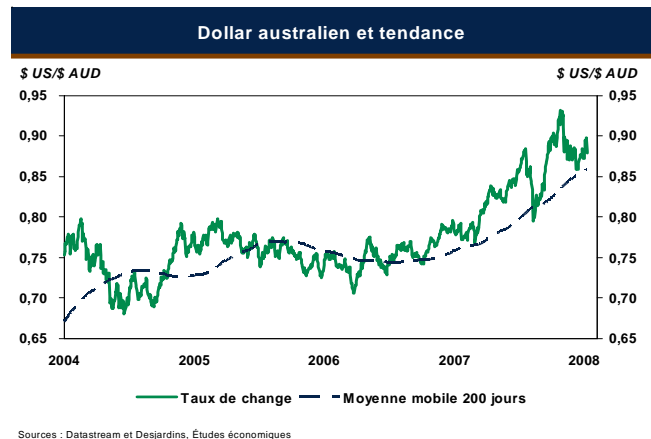
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

Le dollar australien demeurera fort

- En novembre dernier, la réappréciation des risques sur les marchés financiers liée à la crise des liquidités a causé un nouveau renversement des *carry trades* et entamé un mouvement à la baisse de la valeur du dollar australien. Cette tendance baissière a pris fin à la mi-décembre. Depuis, une réduction des risques et des données témoignant de la vigueur de l'économie australienne ont contribué à la réappréciation du dollar australien, qui est passé d'un creux de 0,8585 \$ US le 19 décembre à près de 0,90 \$ US aujourd'hui.
- En novembre, le *momentum* trop élevé du dollar australien a annoncé une dépréciation. Le niveau actuel de cet indicateur laisse maintenant croire que l'appréciation de la devise peut se poursuivre. Même son de cloche du côté des positions nettes sur les contrats non commerciaux du dollar australien, leurs niveaux ne coïncidant pas avec une situation de surenchère de la devise.
- Par ailleurs, les fondements de l'économie sont cohérents avec une devise forte. La croissance économique a rebondi au troisième trimestre et les attentes pour le quatrième trimestre sont excellentes, de même que pour l'année 2008. Cette croissance est principalement due à la proximité de la Chine et de l'Inde et à leur forte demande pour les matières premières australiennes. Cette demande élevée fait augmenter les prix des produits de base et stimule l'investissement. L'Australie est entre autres un important producteur d'or, et son économie ainsi que sa devise bénéficient des cours élevés de ce précieux métal.
- Étant donné la bonne performance de l'économie australienne, l'inflation demeure inquiétante et la banque centrale, après avoir pris une pause en décembre, devrait poursuivre son resserrement monétaire. Une ou deux hausses de taux sont prévues pour la première moitié de 2008, ce qui soutiendra le dollar australien.

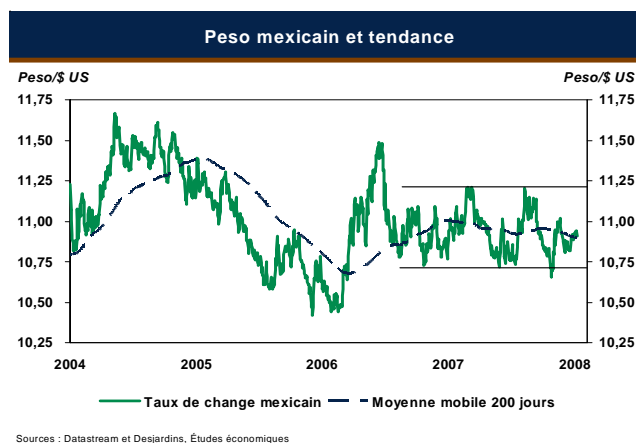
Prévisions : L'appréciation du dollar australien devrait se poursuivre au cours des prochains mois étant donné la reprise des *carry trades* et les hausses de taux d'intérêt prévues. La demande et les cours élevés des matières premières continueront d'apporter un soutien fondamental à la devise. Enfin, les baisses de taux attendues aux États-Unis favoriseront le dollar australien face à la devise américaine. Le taux de change devrait repasser au-dessus de 0,90 \$ AU/\$ US en janvier et fluctuer aux alentours de 0,92 \$ AU/\$ US d'ici la fin du deuxième trimestre.



PESO MEXICAIN (MXN)

Il faut prévoir une mollesse du peso à court terme

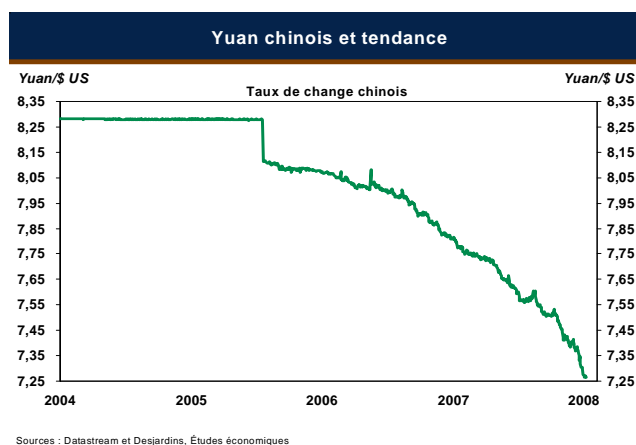
- Le rebond généralisé du billet vert en novembre a poussé le peso mexicain d'un creux de 10,66 pesos à un sommet de 11,07 pesos au cours du mois. Cette faiblesse a toutefois été passagère, la devise mexicaine retournant à sa moyenne mobile de long terme, soit près de 10,9 pesos/\$ US.
- L'analyse fondamentale montre que la devise devrait évoluer sur une tendance légèrement baissière au cours des prochains mois. Le PIB réel a rebondi au troisième trimestre, mais la croissance paraît difficile à maintenir. Les importations de biens d'investissement ont ralenti d'un rythme moyen de près de 13 % en première moitié de 2007 à 6 % en septembre. Par ailleurs, les difficultés au nord de la frontière pèsent lourd sur les perspectives de croissance du secteur extérieur mexicain.



YUAN CHINOIS (RMB)

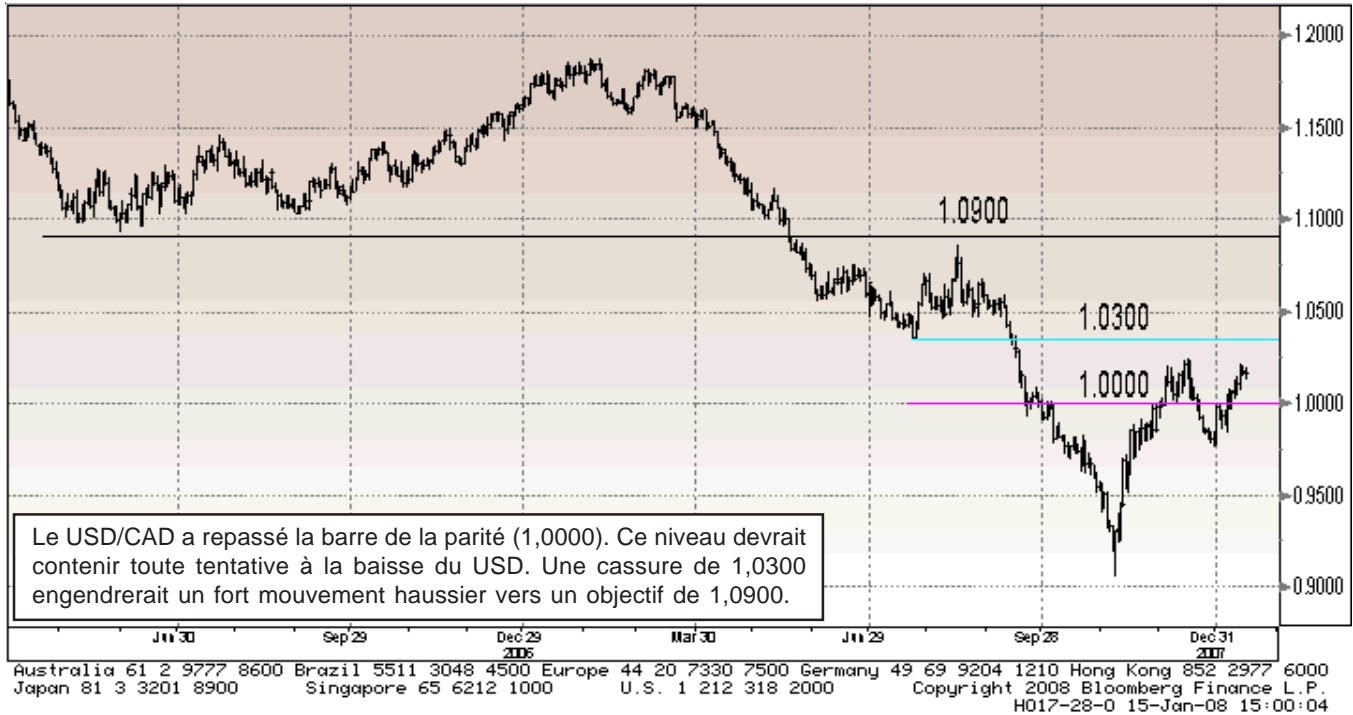
L'appréciation du yuan devrait demeurer rapide en 2008

- En décembre, l'appréciation du yuan vis-à-vis du billet vert a été de 1,27 % contre 0,98 % en novembre. Pour l'ensemble de l'année 2007, le yuan s'est finalement apprécié de 6,5 % vis-à-vis du dollar. Au rythme d'un pour cent par mois, le yuan pourrait s'apprécier autant en 2008 qu'il l'a fait depuis sa réévaluation en juillet 2005. Néanmoins, la valeur du yuan est plutôt stable par rapport aux autres devises.
- Les pressions sur le yuan demeurent. Poussé par d'importants surplus au compte courant, le niveau des réserves d'actifs étrangers de la Chine dépasse maintenant 1 500 G\$ US. À défaut d'avoir un taux de change flexible, la Chine accumule des réserves pour limiter la croissance de sa masse monétaire et les pressions inflationnistes. Elle a cependant de plus en plus de difficulté à freiner l'expansion monétaire. Face à une inflation grimpante en 2007, en plus de relever les taux d'intérêt et de limiter le crédit des banques, la Chine a rehaussé à dix reprises le ratio des réserves obligatoires pour le porter à 14,5 %.
- Devant ces pressions, l'appréciation du yuan doit se poursuivre à un bon rythme en 2008. D'ici la fin de janvier, le taux de change pourrait ainsi passer sous les 7,25 yuans/\$ US.

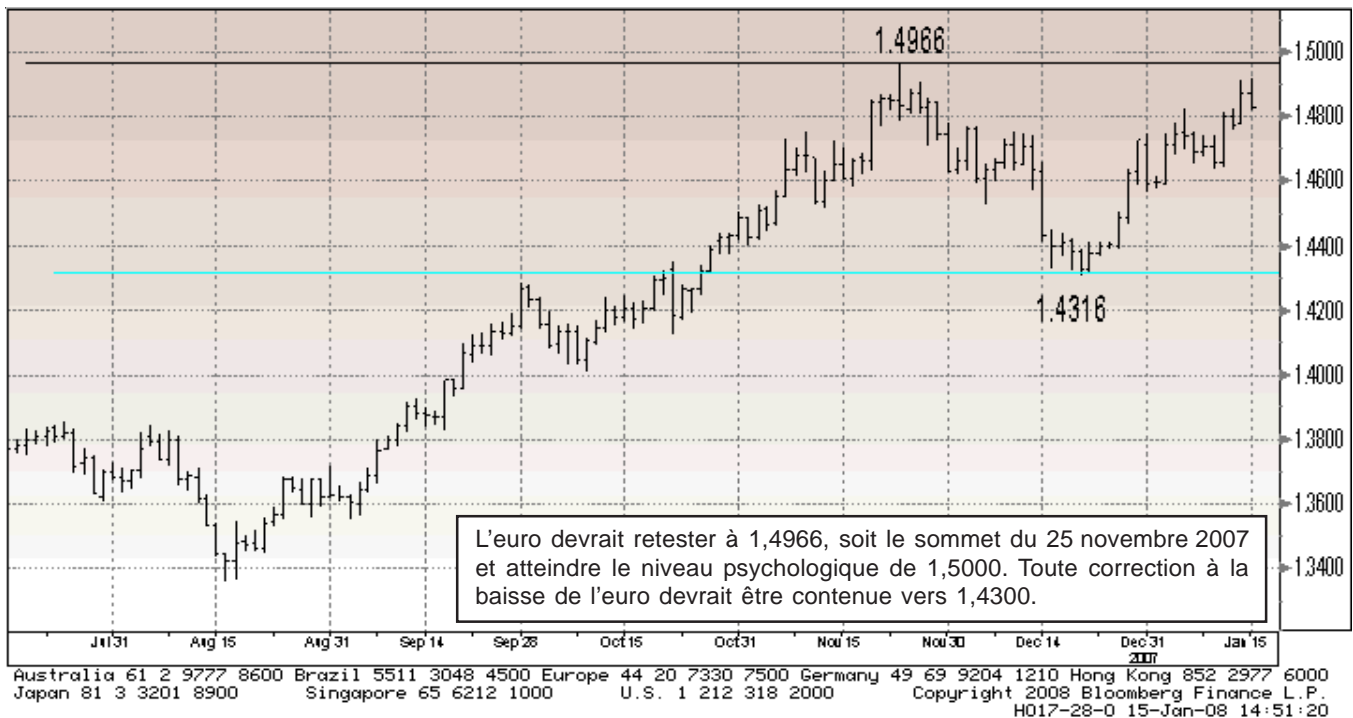


ANALYSE TECHNIQUE

USDCAD

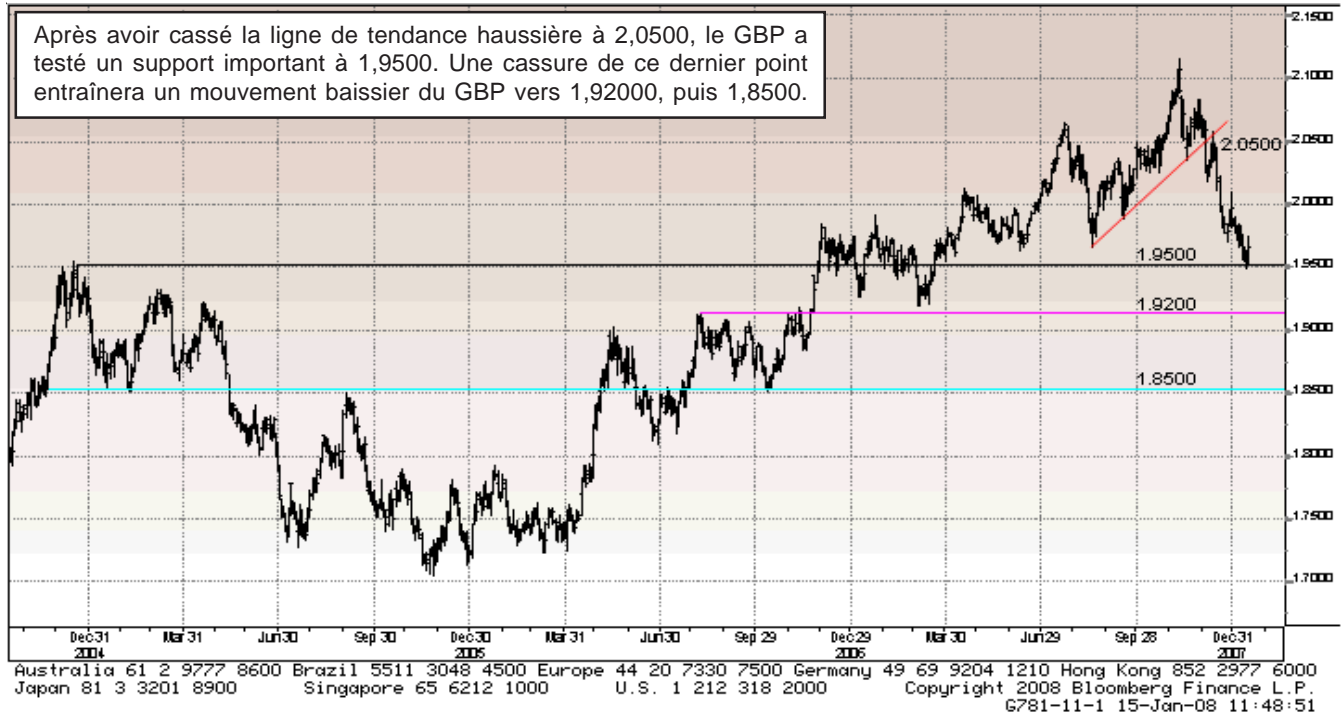


EURUSD



ANALYSE TECHNIQUE

GBPUSD



JPYUSD



Marché des devises : rendements

Pays – Devises*	Prix spot		Données précédentes			Dernières 52 semaines		
	16 janv.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-1 an	Haut	Moyenne	Bas
Amérique du Nord								
Canada – dollar	1,0249	1,0179	0,9795	1,0433	1,1728	1,1860	1,0665	0,9161
Canada – (CADUSD)	0,9758	0,9825	1,0210	0,9585	0,8527	0,8432	0,9376	1,0916
Mexique – peso	10,9514	10,8214	10,8452	10,7617	10,9855	11,2456	10,9271	10,6680
Amérique du Sud								
Argentine – peso	3,1418	3,1434	3,1638	3,0988	3,0805	3,1838	3,1182	3,0705
Brésil – real	1,7745	1,7861	1,8251	1,8628	2,1455	2,1455	1,9308	1,7311
Asie								
Chine – yuan renminbi	7,2334	7,3720	7,5190	7,5685	7,7919	7,7919	7,5839	7,2334
Corée du Sud – won	940,05	930,10	917,45	918,20	935,55	951,40	929,37	900,70
Hong Kong – dollar	7,7970	7,7974	7,7568	7,8214	7,8023	7,8299	7,8025	7,7507
Inde – roupie	39,2105	39,3155	39,2405	40,2455	44,2315	44,3855	40,9834	39,0755
Japon – yen	107,45	113,33	116,89	121,91	120,66	123,82	117,29	106,93
Europe								
Danemark – couronne	5,0807	5,1711	5,2586	5,4024	5,7692	5,7692	5,4140	5,0088
Norvège – couronne	5,4198	5,5346	5,4097	5,7308	6,4428	6,4694	5,8153	5,2714
Royaume-Uni – (GBPUSD)	1,9648	2,0196	2,0319	2,0363	1,9610	2,1082	2,0023	1,9256
Russie – rouble	24,4538	24,6853	24,9468	25,4783	26,5567	26,5690	25,4829	24,2781
Suède – couronne	6,4352	6,5245	6,4570	6,6476	7,0101	7,1091	6,7309	6,2390
Suisse – franc suisse	1,0974	1,1530	1,1835	1,2034	1,2482	1,2546	1,1944	1,0900
Zone euro – (EURUSD)	1,4683	1,4435	1,4156	1,3774	1,2931	1,4881	1,3782	1,2904
Pacifique Sud								
Australie – dollar	1,1373	1,1626	1,1241	1,1470	1,2793	1,3013	1,1885	1,0733
Nouvelle-Zélande – dollar	1,2995	1,3084	1,3365	1,2614	1,4497	1,4863	1,3540	1,2415

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Marché des devises : historique et prévisions

Fin de période	2007		2008				2009			
	T3	T4	T1p	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
Dollar américain										
Dollar canadien (USDCAD)	0,9944	0,9979	1,0309	1,0417	1,0000	0,9756	1,0000	1,0204	0,9804	0,9524
Euro (EURUSD)	1,4222	1,4620	1,4700	1,4500	1,4000	1,3600	1,3300	1,3200	1,3000	1,3200
Livre sterling (GBPUSD)	2,0471	1,9865	1,9500	1,9400	1,9300	1,9300	1,9100	1,9000	1,9000	1,9200
Yen (USDJPY)	114,80	111,69	110,00	110,00	108,00	106,00	104,00	102,00	100,00	98,00
Dollar australien (AUDUSD)	0,8885	0,8755	0,9000	0,9200	0,9200	0,9000	0,8800	0,8700	0,8500	0,8500
Peso mexicain (USDMXN)	10,94	10,92	10,90	11,00	11,25	11,35	11,25	11,15	11,10	11,00
Yuan chinois (USDRMB)	7,51	7,31	7,02	6,85	6,55	6,25	5,90	5,60	5,30	5,00
Dollar effectif* (73 = 100)	74,38	73,27	73,57	74,00	74,35	74,50	75,46	75,88	75,23	73,80
Dollar canadien										
Dollar américain (CADUSD)	1,0056	1,0021	0,9700	0,9600	1,0000	1,0250	1,0000	0,9800	1,0200	1,0500
Euro (EURCAD)	1,4143	1,4589	1,5155	1,5104	1,4000	1,3268	1,3300	1,3469	1,2745	1,2571
Livre sterling (GBPCAD)	2,0357	1,9823	2,0103	2,0208	1,9300	1,8829	1,9100	1,9388	1,8627	1,8286
Yen (CADJPY)	115,44	111,92	106,70	105,60	108,00	108,65	104,00	99,96	102,00	102,90
Dollar australien (AUDCAD)	0,8836	0,8737	0,9278	0,9583	0,9200	0,8780	0,8800	0,8878	0,8333	0,8095
Peso mexicain (CADMXN)	11,00	10,94	10,57	10,56	11,25	11,63	11,25	10,93	11,32	11,55
Yuan chinois (CADRMB)	7,5521	7,3254	6,8094	6,5760	6,5500	6,4063	5,9000	5,4880	5,4060	5,2500

p : prévisions

* Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques